



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

Lundi 15 septembre 2025

Pour dégager la politique antisociale en faveur des riches et des patrons,

Le 18 septembre tous en grève... et après on continue !

Le 10 septembre, nous étions plusieurs centaines de milliers sur les blocages, dans les rassemblements et les manifestations. Ni les 80 000 flics de Retailleau, ni la nomination express de Lecornu après le hara-kiri de Bayrou n'ont désamorcé la colère, au contraire.

Le 10 septembre : un très bon début !

Des milliers de travailleurs, travailleuses et jeunes ont fait grève, dans la santé, dans l'éducation, à la SNCF, mais aussi dans des petites entreprises, sans attendre les consignes des syndicats.

Des centaines de milliers de personnes ont manifesté dans le pays, des milliers se sont réunies en assemblées sur les places pour discuter des suites. Partout, ce sont aussi les jeunes qui ont rejoint les manifs. Au moins 150 lycées étaient bloqués, et si les campus sont restés sages c'est parce que la rentrée universitaire n'avait pas encore eu lieu. Une jeunesse désobéissante et spontanée est une force. C'est à ses côtés, qu'il faudra lutter.

Samedi 13, des manifestations ont aussi eu lieu. C'est un mouvement qui naît, par en bas, qui exprime la colère profonde des classes populaires.

Les ministres passent, le programme reste

Car les patrons attendent de Lecornu qu'il continue la politique de ses prédécesseurs : nous faire payer la « dette » en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... Pendant que les patrons empochent 211 milliards annuels de subventions et exonérations – et même 270 milliards selon un livre qui vient de paraître –, et que l'explosion du budget de l'armée profite aux Dassault, Safran, Thalès et autres.

Même agrémenté de quelques « concessions » pour acheter le soutien d'un Parti socialiste qui ne demande pas mieux – comme le renoncement, annoncé ce week-end, à nous voler deux jours fériés –, c'est un budget de guerre sociale et de guerre tout court... porté par l'ancien ministre des Armées, tout un symbole !

Rien à attendre d'une nouvelle loterie électorale

Tout le petit monde politique frétille à l'idée de nouvelles élections. À droite, le parti le plus anti-ouvrier,

le RN, dont les dirigeants fréquentent et apprécient Lecornu, réclame, pour faire bonne figure, de nouvelles élections législatives, en espérant y glaner plus de députés et arriver aux manettes pour s'en prendre davantage encore aux services publics, aux travailleurs immigrés, puis à tous les travailleurs.

À gauche, PS, PCF et Verts entrent dans des mécanos visant éventuellement à soutenir le gouvernement, en mettant des « conditions ». La belle affaire !

La France insoumise appelle à « bloquer le pays » pour mettre en avant la « destitution » de Macron. Mais c'est encore détourner la colère vers les solutions électorales et institutionnelles. Un autre gouvernement, avec ou sans Macron, en laissant au pouvoir ceux qui nous exploitent, ne pourra rien amener de bon pour la classe ouvrière et la jeunesse.

Tous et toutes en grève le 18 ! Généralisons les grèves !

Pour imposer une autre politique, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. Il faudra bloquer le pays et le moyen le plus efficace d'y parvenir, c'est la grève ! Si les travailleurs cessent le travail, plus rien ne tourne et la machine à profits se grippe. C'est par la grève qu'on s'attaque à la minorité d'exploiteurs qui décident de tout à notre place. C'est par la grève qu'on pourra dégager la politique patronale et avec elle toute la société capitaliste, qui n'entraîne que misère et guerre, exploitation, oppressions et racisme.

Alors, soyons en grève le 18... et après ! Soyons aussi massivement dans la rue pour que tout le monde voie notre force. Discutons entre nous dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, sans nous en remettre aux politiciens et aux appareils syndicaux.

Le médicament c'est la grève !

Le 10 septembre était l'occasion de se battre contre les attaques antisociales au niveau national, mais aussi de porter les revendications dans l'entreprise. Les deux sont de toute façon liées, car pendant que la direction de Thermo Fisher bloque les salaires, le patronat tout entier lui fait écho en cherchant des moyens de ne pas concéder d'augmentation (rachat de la cinquième semaine de congés payés, baisse des cotisations patronales...).

À 10h sur le piquet, on comptait une grosse vingtaine de grévistes, mais un nombre plus large de travailleurs a marqué d'un signe ou d'une discussion son soutien au mouvement... en attendant de se jeter dans la bataille le 18 septembre ?

Une « parenthèse » à refermer au plus vite

Crêpe gratuite ! C'est l'attention de notre nouvelle direction pour faire connaissance dans le cadre de la « *Belonging week* » (semaine de l'appartenance). Mais pour appartenir à la même communauté, encore faut-il pouvoir participer à ses rites d'initiation. Or, pour manger des crêpes comme pour jouer au volley ou à la chasse au trésor, il faut pouvoir quitter son poste de travail, ce que ne peuvent pas faire les collègues en équipes. Pas de panique toutefois, ce n'est pas l'envie qui les étouffe (contrairement aux crêpes ?)... « *Belonging week* » ou pas, on n'appartiendra jamais à la même classe !

Le 10 septembre, journée de lutte dans le Nord-Isère

En plus de Thermo Fisher, il y a eu des rassemblements au Carrefour de L'Isle-d'Abeau, devant l'établissement de santé mentale des Portes de l'Isère et au centre éducatif Camille Veyron. Devant l'usine, des salariés d'autres entreprises sont venus apporter leur soutien. Bref, c'est un début plus qu'encourageant pour faire reculer l'offensive patronale !

Lecornu recule sur la suppression des deux jours fériés

Le nouveau Premier ministre, Sébastien Lecornu, a annoncé que la suppression de deux jours fériés ne figurera pas dans le budget qu'il prépare pour 2026. La mobilisation du 10 septembre a pesé, le gouvernement craignant une extension de la colère sociale, surtout lors de la journée de grève du 18 septembre. C'est un encouragement à poursuivre la lutte contre Macron et les patrons, car restent à combattre de nombreuses autres attaques, comme le doublement des franchises médicales, la suppression de 3 000 postes de fonctionnaires et le gel des retraites !

Au moins 760 décès supplémentaires pendant les deux canicules de l'été

On est évidemment très loin de la canicule d'août 2003 qui avait causé environ 15 000 décès. Depuis lors certaines mesures ont été prises, notamment dans les Ehpad et les hôpitaux, pour que les personnes âgées puissent trouver refuge dans au moins une salle climatisée lors des grosses chaleurs. Mais les personnes du troisième et du quatrième âges qui vivent seules dans des logements insalubres, mal ou pas du tout isolés, sont toujours aux premiers rangs des victimes. Là ce sont des millions d'euros qu'il faudrait investir. Mais pour ça on ne trouve pas d'argent, contrairement à l'armement.



BFMTV
@BFMTV

LES RÉPLIQUES

Patrick Martin, président du Medef, menace d'une "grande mobilisation patronale" si les impôts des entreprises augmentent



Lili

@ohleshistoires

Ils vont faire quoi? Travailler? lol

3:48 AM · 14 sept. 2025 · 3571 k vues

Palestine vivra, Palestine Vuelta !

Le tour d'Espagne (surnommé la « Vuelta ») s'est terminé sur le parking d'un hôtel. C'est là qu'a été sacré Jonas Vingegaard, le vainqueur de la course, après que la dernière étape ait été neutralisée à 56km de l'arrivée du fait d'une manifestation pro-Palestine dans les rues de Madrid. Un final à l'image de cette Vuelta que les militants ont quotidiennement investie pour faire entendre leur solidarité avec le peuple palestinien, allant jusqu'à interrompre, outre l'étape de Madrid, celle de Bilbao.

Plus inspiré sur un vélo que devant un micro, Vingegaard s'est plaint du « vol de ce moment d'éternité ». La solidarité avec le peuple palestinien vaut pourtant bien plus que tous les classements généraux, surtout quand parmi les équipes en lice, il y a Israël Premier Tech, financée par le milliardaire israélo-canadien Sylvan Adams, un ardent soutien du génocide en cours à Gaza.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org